

Le cancer colorectal : éviter plus de 6 500 décès par an

Le Centre de Coordination des dépistages des Cancers Nouvelle Aquitaine se mobilise

Qu’attendons-nous pour réaliser un test efficace qui peut nous sauver la vie ? Deuxième cancer le plus meurtrier, le cancer colorectal est chaque année responsable de plus de 17 000 décès. En 2018, ce sont plus de 43 000 femmes et hommes pour lesquels un cancer colorectal a été détecté. L’incidence et la mortalité de ce cancer pourraient diminuer avec l’augmentation de la participation au programme national de dépistage.

Ce programme met à la disposition de la population concernée (les femmes et les hommes de 50 à 74 ans ne présentant pas de symptôme ni de facteur de risque), un test de dépistage fiable et performant dans la détection des cancers à un stade précoce et des lésions précancéreuses. Détecté tôt, ce cancer peut être guéri dans 9 cas sur 10. Pourtant, seuls 32.1 % de la population y participe. À l’occasion du mois de sensibilisation contre le cancer colorectal en mars, le ministère des Solidarités et de la Santé et l’Institut national du cancer appellent chacun, grand public et professionnels de santé, à se mobiliser autour de ce dépistage qui peut sauver des vies.

Éviter plus de 6 500 décès par an grâce au dépistage régulier du cancer colorectal

Le cancer colorectal est le 3ème cancer le plus fréquent et 2ème cancer le plus meurtrier. Un test de dépistage efficace est disponible et permet de réduire considérablement le nombre de nouveaux cas et de décès chaque année. Toutefois, la participation à ce dépistage reste insuffisante ; elle n’est que de 32,1 % en France. En comparaison avec nos voisins européens, les Pays-Bas enregistrent un taux de participation de 71,3 % ; elle est de 62.8 % au Portugal.

Avec le taux de participation actuelle, ce sont 2 200 nouveaux cancers et 2 600 décès qui sont évités chaque année. L’augmentation de cette participation permettrait d’éviter par an :

- 3 500 cancers colorectaux et 4 000 décès avec un taux de participation à 45 % ;

- 5 700 cancers colorectaux et 6 600 décès avec un taux de participation à 65 %.

Au regard de l’enjeu, une participation nettement insuffisante

Sur les 17 millions de personnes âgées de 50 à 74 ans concernées (femmes et hommes ne présentant pas de symptôme ni de facteur de risque autre que l’âge) et invitées tous les deux ans à participer au dépistage, seules 5,5 millions d’entre elles ont réalisé le test ; soit 11,5 millions qui ne participent pas (période 2017/2018). Pourtant, le test mis à la disposition par les autorités de santé a fait la preuve de sa fiabilité et de ses performances dans la détection des cancers à un stade précoce et des lésions précancéreuses.

Dans ce contexte, le CRCDC Nouvelle Aquitaine se mobilise afin que chacun prenne conscience de la dangerosité de ce cancer et de l'opportunité de réaliser ce dépistage afin de favoriser la précocité des diagnostics et d'augmenter les chances de guérison.

Détecter la maladie au début de son développement pour la guérir dans 9 cas sur 10

Le cancer colorectal se développe sur les parois du côlon ou du rectum à partir d'une tumeur bénigne (non cancéreuse) appelée polype. Ce polype, qui peut apparaître sans symptôme, peut se transformer ensuite en cancer dans un processus qui peut durer une dizaine d'années. Le test de dépistage, proposé dans le cadre du programme national, permet de repérer un cancer à un stade débutant et de le soigner avec des traitements moins lourds. Dans ce cas, le cancer peut être guéri dans 9 cas sur 10. Détecté à un stade plus avancé, le traitement sera plus lourd et plus contraignant avec des résultats incertains. Le test de dépistage peut également permettre de détecter un polype et de l'enlever, lors d'une coloscopie, avant qu'il ne devienne un cancer.

Le test simple d'utilisation, qui s'effectue à domicile, est pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie sans avance frais. Il est remis par le médecin traitant. Aussi, quel que soit le motif de consultation, la rencontre avec son médecin est une occasion d'aborder le sujet. Les gastroentérologues, les gynécologues et les médecins d'un centre d'examen de santé du régime général de l'assurance maladie peuvent également le remettre.

CRCDC – SITE DE GIRONDE:

Nous observons une baisse de la participation depuis 2016 : **28.3 % sur 2018-2019** (31.4 % sur la NA).

Elle est particulièrement faible sur les territoires Est de la Gironde, le haut Médoc mais aussi sur Bordeaux (25.5 %).

La participation est plus élevée chez les femmes (29.2 %) que chez les hommes (26 %) alors que ces derniers sont à plus haut risque de cancer colorectal.

Malgré la faible participation observée, sur une campagne de 2 ans, en Gironde, le programme a permis de détecter **992 adénomes à haut risque de transformation en cancer** (641 chez les hommes et 351 chez les femmes) dont l'enlèvement lors d'une coloscopie évite la survenue du cancer et **198 cancers** (130 chez les hommes et 68 chez les femmes). La **proportion de cancers de bon pronostic** est de 71 % lorsque le cancer est dépisté par le programme et de 41 % lorsque le cancer est diagnostiqué sans dépistage.

Contact presse : Dr Catherine Payet : 05 57 29 14 60 ou Dr Martin Révillion : 06 31 19 45 22

Chiffres clés du cancer colorectal

